

peuple léger & docile abandonne l'illusion avec la même promptitude avec laquelle il l'adopte. Ils disent qu'après tout ce qu'on a publié de la section de la symphise, & l'approbation unanime que la faculté a donnée à cette opération, qui aujourd'hui est un problème & le sujet d'une contestation sérieuse entre les gens de Part (a), il n'y a

(a) Outre l'ouvrage de Mr. Piet, dont nous avons parlé dans le Journal du 1. Juin dernier, p. 181; Mr. Louis, célèbre chirurgien, vient de combattre cette opération par les raisons les plus spécieuses. Il s'inscrit en faux contre un grand nombre de circonstances dont on a orné l'histoire de la femme Souchoz, & cela en présence de Mr. Sigaud. Cependant plusieurs gazettes publient des faits, qui, s'ils sont fidèlement rapportés, semblent décider le succès de cette découverte. "Un magistrat a écrit au sieur Sigaud que cette opération venoit d'être faite à Arras avec succès dans un accouchement où la mère & l'enfant étoient menacés de perdre la vie, & après qu'on eut mis en usage tous les moyens connus pour favoriser la sortie de l'enfant *; Une autre lettre du 29 Mars, adressée au frere Côme par le sieur Gambon, chirurgien à Mons, atteste une réussite égale de cette opération. "Après trois jours du travail le plus pénible, dit-il, & ayant observé que la tête de l'enfant étoit arrêtée au détroit supérieur, j'ai cru devoir employer d'abord le forceps, que j'ai trois fois introduit infructueusement; c'est alors que j'ai pratiqué la section, qui m'a procuré l'écartement désiré pour favoriser aussi tôt l'accouchement. La femme opérée (écrit-il à la même personne le 17 Avril) n'a éprouvé aucun accident; il y a huit jours qu'elle se tient assise sur son lit & qu'elle me tourmente pour la laisser lever, ". Le 2 Mai

* Déjà cette nouvelle est contredite; la femme est morte le lendemain; & neuf chirurgiens ont attesté que cette cruelle opération n'avoit pas été nécessaire.